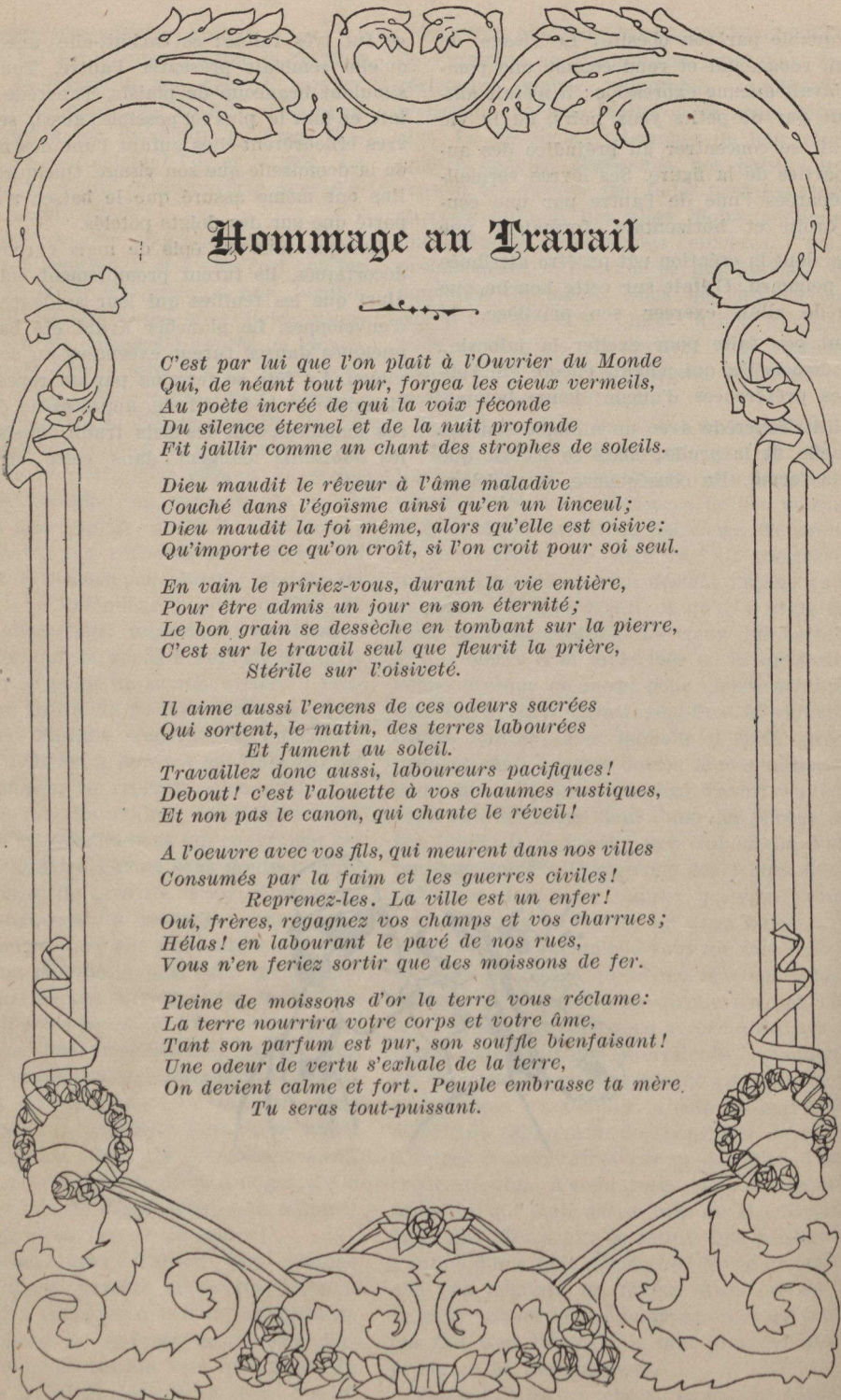


A decorative border with symmetrical floral and scrollwork patterns framing the text.

## Hommage au Travail

*C'est par lui que l'on plaît à l'Ouvrier du Monde  
Qui, de néant tout pur, forgea les cieux vermeils,  
Au poète incréé de qui la voix féconde  
Du silence éternel et de la nuit profonde  
Fit jaillir comme un chant des strophes de soleils.*

*Dieu maudit le rêveur à l'âme malade  
Couché dans l'égoïsme ainsi qu'en un linceul;  
Dieu maudit la foi même, alors qu'elle est oisive:  
Qu'importe ce qu'on croit, si l'on croit pour soi seul.*

*En vain le prierez-vous, durant la vie entière,  
Pour être admis un jour en son éternité;  
Le bon grain se dessèche en tombant sur la pierre,  
C'est sur le travail seul que fleurit la prière,  
Stérile sur l'oisiveté.*

*Il aime aussi l'encens de ces odeurs sacrées  
Qui sortent, le matin, des terres labourées  
Et fument au soleil.  
Travaillez donc aussi, laboureurs pacifiques!  
Debout! c'est l'alouette à vos chaumes rustiques,  
Et non pas le canon, qui chante le réveil!*

*A l'oeuvre avec vos fils, qui meurent dans nos villes  
Consumés par la faim et les guerres civiles!  
Reprenez-les. La ville est un enfer!  
Oui, frères, regagnez vos champs et vos charrues;  
Hélas! en labourant le pavé de nos rues,  
Vous n'en feriez sortir que des moissons de fer.*

*Pleine de moissons d'or la terre vous réclame:  
La terre nourrira votre corps et votre âme,  
Tant son parfum est pur, son souffle bienfaisant!  
Une odeur de vertu s'exhale de la terre,  
On devient calme et fort. Peuple embrasse ta mère.  
Tu seras tout-puissant.*